

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



Sainte Thérèse de Lisieux docteur de l'Eglise

N°259

Octobre 2025

En 1897, dans un obscur carmel de Normandie, une jeune religieuse de 24 ans meurt de tuberculose. Elle paraissait bien gentille et bien courageuse mais il n'y avait semble-t-il rien d'extraordinaire à dire à son sujet. Sa sœur mère Agnès et sa supérieure Mère Marie de Gonzague la connaissaient un peu mieux et lui avaient demandé de rédiger quelques notes sur son enfance sa vocation et sa vie spirituelle. Selon la coutume, elles ont voulu publier un petit ouvrage qui rassemblerait ses écrits et que l'on pourrait diffuser auprès des autres carmels et auprès des personnes pieuses et des bienfaiteurs. Un premier tirage de 1500 exemplaires ne serait-il pas excessif ? En fait la petite religieuse avait un réel talent d'écrivain et sa doctrine spirituelle a immédiatement touché le cœur des lecteurs de l'« Histoire d'une âme ». Il fallut faire un second tirage puis un troisième et puis petit à petit cet ouvrage est parvenu sur la table des théologiens des évêques du pape lui-même. Ils y ont reconnu le plus pur esprit de l'Evangile. Ils ont pressenti que cette petite religieuse inconnue, nommée Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face avait reçu de la part de Dieu un message qui devait toucher l'ensemble de l'Eglise. Quel est ce message ?

Pour le comprendre, il faut savoir que, depuis des siècles, l'Eglise était comme hantée par la question de la Justice divine que l'on essayait de concilier avec la doctrine de la Miséricorde qui bien sûr était présentée comme le secret de Dieu. On pensait que Dieu faisait miséricorde mais qu'il était aussi nécessaire de satisfaire sa Justice par l'expiation de nos péchés. Et, dans la spiritualité de l'époque, on trouvait normal de s'offrir en victime à la Justice divine pour le salut des pécheurs. Mais voilà que Thérèse écrit : « Je ne suis qu'une enfant impuissante et faible et cependant c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de m'offrir en Victime de ton amour ô Jésus ». Pour Thérèse, l'important n'est pas de parvenir à la perfection mais de s'abandonner à Dieu dans la confiance et dans l'amour. C'est le message pour lequel elle a été proclamée Docteur de l'Eglise. Le vingtième siècle, grâce à elle a découvert que le rôle de l'Eglise n'est pas de condamner mais d'inviter chacun à se tourner avec confiance vers Dieu et vers Jésus-Christ. C'est par exemple ce que le Concile Vatican II a essayé de faire en renonçant à prononcer des anathèmes et en essayant de regarder avec bienveillance la multitude des êtres humains avec leurs limites et leurs péchés. C'est cela la racine d'un véritable esprit missionnaire. Que sainte Thérèse de l'enfant Jésus continue à susciter de nombreuses vocations missionnaires dans notre Eglise !

Laurent Sentis

Prions !

Intention de prière proposée par la Pape

Octobre Pour la collaboration entre les différentes traditions religieuses.

Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.

Prions en union avec le Saint Père

INTENTIONS PARTICULIÈRES

Prions pour les jeunes qui commencent une nouvelles année scolaire, qu'elle soit source de grande joie, de belles rencontres, de nouveaux liens fraternels, l'occasion de se mettre au service de nos frères.

Seigneur nous te confions particulièrement Jean, Albert, Annick, Alain, Martine, Jean, Monique, Noémie, Louna, Florence, Michèle, Stéphane, Damien, Guy, Carmen, Marguerite, Geneviève, Pat, Blandine, André, Jack, Françoise, Régis, Jean-Pierre, Aline, Eric, Patrick, Anne-Marie, Agnès, Pierre, Guillemette ; donne-leur courage et confiance ; donne-leur tout ton amour, pour les aider à surmonter paisiblement leurs épreuves ; nous t'en prions Seigneur.



*François d'Assise prêchant aux oiseaux
(d'après les Fioretti) par Giotto.*

Prière du Matin de Saint François d'Assise

« Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, je viens vous demander la paix, la sagesse et la force. Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux remplis d'amour ; être patient, compréhensif, doux et sage ; voir vos enfants au-delà des apparences, comme vous les voyez vous-même, et ainsi, ne voir que le bien en chacun. Fermez mes oreilles à toute calomnie, gardez ma langue de toute malveillance et que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit. Que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent votre puissance et votre présence. Revêtez-moi de votre beauté, Seigneur, et qu'au long du jour je vous révèle. Ainsi soit-il. »

Saint François d'Assise (1182-1226)



« Que rien ne te trouble,
que rien ne t'épouvante,
tout passe, Dieu ne
change pas, la patience
obtient tout ; celui qui
possède Dieu ne manque
de rien : Dieu seul suffit.
Elève ta pensée, monte
au ciel, ne t'angoisse de

rien, que rien ne te trouble. Suis Jésus Christ d'un grand cœur, et quoi qu'il arrive, que rien ne t'épouvante. Tu vois la gloire du monde ? C'est une vaine gloire ; il n'a rien de stable, tout passe. Aspire au céleste, qui dure toujours ; fidèle et riche en promesses, Dieu ne change pas. Aime-Le comme Il le mérite, Bonté immense ; mais il n'y a pas d'amour de qualité sans la patience. Que confiance et foi vive maintiennent l'âme, celui qui croit et espère obtient tout. Même s'il se voit assailli par l'enfer, il déjouera ses faveurs, celui qui possède Dieu. Même si lui viennent abandons, croix, malheurs, si Dieu est son trésor, il ne manque de rien. Allez-vous-en donc, biens du monde ; allez-vous-en, vains bonheurs : même si l'on vient à tout perdre, Dieu seul suffit. Amen. »

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582)

« O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible comme si déjà mon âme était dans l'éternité. Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire Sortir de vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos. Que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre Action créatrice ».

Ste Elisabeth de la Trinité,



« Ô petit Enfant-Jésus ! »

« Ô petit Enfant-Jésus ! Mon unique Trésor, je m'abandonne à Tes divins caprices, je ne veux pas d'autre joie que celle de Te faire sourire. Imprime en moi tes Grâces et tes Vertus enfantines, afin qu'au jour de ma naissance au ciel, les Anges et les Saints reconnaissent en Ta petite épouse : Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ainsi soit-il. »

Jésus, Tu connais mon nom, et Ton doux regard m'appelle

« Jésus, Tu connais mon nom, et Ton doux regard m'appelle ... Il me dit : « Simple abandon, je veux guider ta nacelle ». De Ta petite voix d'enfant, Oh ! Quelle merveille ! De Ta petite voix d'enfant, Tu calmes le flot mugissant, et le vent. Si Tu veux Te reposer, alors que l'orage gronde, sur mon cœur daigne poser Ta petite tête blonde. Que Ton sourire est ravissant lorsque Tu sommeilles ! Toujours avec mon plus doux chant, je veux Te bercer tendrement, Bel Enfant ! Ainsi soit-il. »

Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897)

Sainte Thérèse de Lisieux (1873-1897)



Gravure représentant la petite Thérèse et sa mère, d'après un dessin de sa sœur Céline.

Réflexion

Une relation d'amitié avec Dieu

Le premier pas pour *aventurer sa vie* est d'oser croire que Dieu, le premier, désire notre amitié, qu'il veut faire de notre cœur le *paradis de sa joie*. Relisons notre vie pour la découvrir tissée des appels de Dieu, d'un amour jamais lassé de nous chercher, de nous attendre. Entrons dans cette ***relation d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec celui dont nous savons qu'il nous aime***. La prière silencieuse, l'oraison, est le rendez-vous avec l'Ami, ***la porte du château intérieur***. Elle ouvre et creuse un long chemin à l'intérieur de nous-mêmes, un parcours basé sur une relation d'amour qui apprend peu à peu à se déployer, en vérité, dans tous les domaines de notre vie.

Le vrai guide et le chemin, c'est le bon Jésus

L'oraison est le lieu où nous le regardons, où nous lui ouvrons notre pauvreté, nous laissant mener dans la confiance par Celui qui nous appelle.

Peu à peu, nous accepterons de renoncer à ce qui blesse l'Ami, de nous ouvrir à la vie nouvelle qu'il nous propose, et il nous donnera accès à toute la vie de Dieu. Alors, dans une expérience de relation aux trois Personnes divines, nous entrons dans les secrets de Dieu, et le Christ nous partage son souci du salut du monde.

Le dynamisme viendra de notre grand désir de parvenir à ce *très intérieur de nous-même où Dieu demeure*.

Sur cet horizon, aux dimensions divines, Thérèse nous invite avec réalisme à une marche quotidienne, concrète. Elle nous incite finement, souvent malicieusement, à déjouer nos illusions, à progresser dans la connaissance de nous-même, *nous déterminer à faire ce tout petit peu* où aujourd'hui, nous engageons notre liberté, tout de suite. Par ses exigences de détachement, de pauvreté, d'humilité, de charité fraternelle surtout, elle nous pousse au risque d'un amour vrai. La manière d'oraison de Thérèse est liée à une manière de vivre qui dispose à l'action de Dieu et qui en est le fruit.

Dans l'aventure où nous nous lançons, aidons-nous les uns les autres

Les petits Carmels fondés par Thérèse sont des lieux où l'on s'entraide à se tenir en éveil pour que Dieu soit libre de nous donner son amitié quand il le voudra, comme il voudra, avec le libre consentement de notre amitié pour lui. Secrètement, cette entraide joue au niveau de nos frères en humanité, connus ou inconnus. Thérèse a l'intuition neuve que la vie de prière est un service d'Eglise. *Dans un monde en feu, aidons le Seigneur en étant tels qu'il puisse écouter nos prières*.



Thérèse d'Avila éclairée par un ange sur les chemins de ses fondations

Thérèse ne nous propose rien d'autre que d'aller de l'avant sur le chemin étroit de l'Évangile, de prendre au sérieux les exigences incontournables d'une marche à la suite de Celui qui nous a tant aimés, le Christ Jésus. Si nous *tenons les yeux fixés sur Lui*, ce qui, de loin, nous semble un dangereux sentier de haute montagne, se découvre sous nos pas comme un chemin large et royal, l'espace où Dieu suscite peu à peu notre fragile liberté, à son image et ressemblance.

Il reste très significatif, au 20^e siècle, comme au 16^e, que ce soit une femme qui en témoigne. *Je suis femme et bonne à rien*, écrit Thérèse avec humour. L'appel de Dieu est si clair et si contagieux dans l'expérience de cette femme libre, énergique et joyeuse.

Recueillons la déposition de cette exploratrice d'un monde nouveau, trop inconnu, encore, de nous. En nous laissant entraîner par son témoignage, nous lui donnerons vie et fécondité pour répondre d'une certaine manière à des défis mondialisés en cette aube d'une autre modernité.